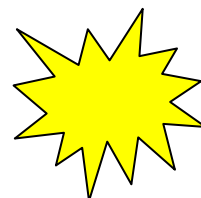




aop-amicale.org



N° : 157 Décembre 2022 Spécial Docteur Foucher

FLASH INFO



Sommaire

EDITORIAUX	3
UN PARCOURS	4
LE SERVICE MEDICAL	6
LA DLB1601.....	7
RAPATRIEMENTS SANITAIRES.....	8
LUNCH AND LEARN	10
LEGION D'HONNEUR	12
LE TOUBIB C'ETAIT LUI.....	14
LE PARADOXE DE ZENON D'ELEE	15
DR FOUCHER RETIRES AFTER 35 YEARS SERVICE	16
LA SEINE MUSICALE	19
LE JEU DE LA ROUTE DU RHUM	21
L'AMICALE	22



Illustration par Gilbert Maurel

Editoriaux



Epicurien, homme discret, efficace, doté d'un humour caustique, un peu bourru mais très sympathique, c'était notre Docteur, à nous, gens d'ETPM. Ses diagnostics étaient bien ciblés et très souvent justes, que ce soit à bord de la DLB1601 ou bien derrière son bureau. Il a de plus permis à beaucoup de jeunes médecins d'aller voir ce qu'était la vie sur un support d'installation offshore. Le Docteur du bord nous a soignés, mais aussi écoutés, car certains maux ne sont pas que physiques. Jean François a fait également beaucoup pour la recherche médicale dans certains domaines (sommeil, lumière, pathologies, paludisme...) et cela a fait progresser la science sans aucun doute, beaucoup d'actions humanitaires également. Tout cela lui a valu la Légion d'Honneur et ce n'est pas rien surtout dans ce domaine.

Olivier Jarry, président



Mes relations avec le Dr Foucher se sont limitées à la vaccination antigrippale annuelle (bien m'en a pris), aux pots d'entreprise et aux cocktails de fin d'année. A partir de là, comment piloter un numéro spécial dédié à un si grand personnage ? Heureusement, la matière est abondante. Elle est présente dans nos têtes, dans nos cœurs, il faut la retrouver dans nos souvenirs, il faut la mettre noir sur blanc. Elle est aussi présente dans les publications d'ETPM, Stolt, Acergy et Subsea 7, pour lesquelles il partageait largement son savoir. Il faut alors mettre en œuvre tous les moyens du numérique pour leur redonner vie.

Le résultat est une œuvre collective à laquelle beaucoup ont participé activement par leurs contributions, ou passivement par leurs encouragements. Citons-les en en oubliant sûrement :

Marc Béatrix, Jean-Noël Bernard, Antoine Borelli, Jean-Henri Borgeot, Dominique Fortin, Noël Curt-Cavenz, Jean-Marie Delaporte, Jean-Yves Gelly, Hervé Kerfant, Mylène Loppinet, Gilbert Maurel, Jacques Ménochet, Michel Mugnier-Pollet, Isabelle Pairault, Olivier Jarry, Catherine Renon, Jean-François Saint-Marcoux.

Patrick Chopelin, rédacteur en chef délégué

La statistique

C'était ma première rencontre avec lui, j'étais le tout nouveau HSE sur la barge. Et il était en visite pour son domaine de la Health. Il venait de perdre le département de la Safety, et j'ai compris que cela lui restait sur le cœur, car il me sondait, disant que la Safety à bord de la 1601 s'était dégradée depuis son départ du département, que les statistiques étaient tombées. Il pouvait être tatillon et de mauvaise foi ! Malgré cette mauvaise foi évidente, j'ai bien aimé le bonhomme. Et en partant pour prendre l'hélico, il a simulé un nearmiss où il dit qu'il a glissé sur une tache d'huile sur le pont. J'ai vite fait ce dessin et je lui ai dit que j'allais lui faxer à l'héliport pour illustrer son rapport de nearmiss. Voyant qu'il était pris à son propre piège, on s'est marrés du ridicule de la situation et on est devenu amis.

Un nearmiss est défini comme un quasi-accident au cours duquel aucun bien n'a été endommagé et aucune blessure corporelle n'a été subie, mais où, compte tenu d'un léger changement de temps ou de position, des dommages ou des blessures auraient facilement pu se produire.

Plus on rapporte de nearmisses, plus on améliore la sécurité et moins il y a d'accidents. - Gilbert Maurel

UN PARCOURS

Quelle meilleure bio que celle inspirée par lui-même lors de son cocktail de départ en retraite ? Complétée par de nombreux témoignages !

Il n'était pas d'une famille aisée, il commence à travailler à l'âge de 16 ans comme manutentionnaire pour payer ses études.

Il voulait être médecin car il trouvait important de pouvoir soulager celui qui souffre.

Il voulait être médecin de campagne, car cela semblait répondre le mieux à l'idée qu'il se faisait de la médecine.

Il part en coopération en Algérie dans une zone rurale en Petite Kabylie où il doit faire la tournée des douars pour des consultations aux centres de soins, importants lieux de rencontre où les femmes marchent plusieurs jours pour y venir.

Il y côtoie le vide médical, l'obscurantisme, il y apprend la force de la parole dans le processus de guérison. Citons-le « J'ai compris qu'un médecin par sa parole, par son écrit, par sa présence elle-même, avait un pouvoir énorme. Dans la suite de ma carrière, j'ai toujours gardé cela à l'esprit : dans tes paroles, tes gestes, tes écrits, fais très attention aux conséquences. »

De retour de coopération, Xavier Emmanuelli, président de Médecins Sans Frontières, recherche des médecins pour le Bangladesh, c'est comme ça qu'il se retrouve dans les rizières. Le 17 novembre 1975, il découvre dans l'île de Bholâ le dernier cas de variole majeure dans le monde, le dernier cas de variole mineure sera découvert un an plus tard en Ethiopie.

L'Organisation Mondiale de la Santé, le laisse rentrer en France pour quelques semaines de vacances... Il s'ennuie ! Une société recherche des médecins pour des barges en Mer du Nord, ETPM...

Il est embauché le 1^{er} février 1976. La suite nous la connaissons.

Un homme éclectique, généreux

Il fonde nouvelles Frontières avec Jacques Maillot.

Il se retrouve à la montagne à Val Thorens gérant d'un hôtel de Nouvelles Frontière, avant de partir en coopération en Algérie.

Il est membre actif de Médecins Sans Frontière.

Il fonde le SAMU Social International avec le docteur Xavier Emmanuelli, il restera administrateur et membre du bureau.

Il fut aussi un batailleur pour les grandes causes comme la lutte contre la variole puis contre le paludisme.

Il est nommé expert pour l'Organisation de l'aviation civile internationale.

On le retrouve aussi dans une société d'assistance technique dont il est copropriétaire mais pas dirigeant, et qui met du personnel médical à disposition d'ETPM et autres filiales du groupe GTM.

Il touche aussi au spectacle vivant en louant un théâtre rue Beaubourg pour encourager la production théâtrale de proches.

Il s'implique dans le projet handicap de l'entreprise pour prendre en considération les personnes qui en avait besoin.

L'homme des situations difficiles

D'une sensibilité à fleur de peau, il savait se rendre disponible à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit en sautant dans le premier avion venu !

Homme des situations limites, on savait compter sur lui : Libération de prisonniers en Afrique, négociations avec les ravisseurs de quatre employés de GTM au Soudan, présence et soutien à Orly des otages débarqués d'Irak en octobre 1990 etc.

Il faisait front lors des drames comme celui du terrible accident d'avion de Mayumba au Gabon ou les obsèques d'ouvriers ou autres de nos barges pour soutenir les familles !

Le bon vivant

Truculent, bon vivant, on entend parler de déjeuners vivants et chaleureux, bien arrosés, auxquels se joignait parfois Claude Malhuret, médecin et homme politique français, qu'il avait soutenu pour créer Médecins sans Frontières.

Il recevait aussi chez lui et dans la discrétion, ceux, nombreux, avec qui il avait tissé des liens plus personnels.

MEDECINS SANS FRONTIERES



Médecins sans frontières (MSF) est une organisation non gouvernementale (ONG) médicale humanitaire internationale d'origine française fondée en 1971 à Paris. Elle porte assistance à des populations dont la vie ou la santé sont menacées, en cas de conflits armés, d'épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles ou d'exclusion des soins. Son Bureau international siège à Genève (Suisse). En 2019, l'ONG était active dans plus de 70 pays avec plus de 65 000 personnes sur le terrain. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1992.

Au cours de la guerre civile nigériane de 1967 à 1970, l'armée nigériane avait formé un blocus autour de la région sud-est nouvellement indépendante du pays, le Biafra. À cette époque, la France était l'un des seuls pays à soutenir les Biafrais (le Royaume-Uni, l'Union soviétique et les États-Unis se rangeaient du côté du gouvernement nigérian), et les conditions du blocus étaient inconnues du monde. Un certain nombre de médecins français se sont portés volontaires auprès de la Croix-Rouge française pour travailler dans les hôpitaux et les centres d'alimentation du Biafra assiégé. Parmi eux se trouvait Bernard Kouchner, futur cofondateur de Médecins Sans Frontières, qui devint plus tard un homme politique français.

Prix Nobel de la paix

En 1999, MSF obtient le Prix Nobel de la paix. Son président international, James Orbinski, prononce un discours devant le Comité Nobel qui détaille la conception de l'humanitaire que défend MSF et appelle à l'arrêt des bombardements de Grozny, la capitale tchéchène pilonnée à l'époque par l'aviation russe, et inaugure la création de la campagne d'accès aux médicaments essentiels (CAME) lancée par MSF avec la dotation du Nobel. (Wikipédia)



Photo Jean-Louis Henry

DLB 1601, terrain d'expérimentation médicale

LE SERVICE MEDICAL

Le poste de Conseiller Médical

Une innovation qui s'avèrera extrêmement efficace pour la santé et la sécurité, sera le recrutement au siège d'un Conseiller Médical.

Le docteur Jean-François FOUCHER, qui allait devenir rapidement une figure très populaire, est engagé en 1976. Il se dépensera sans compter au cours d'innombrables missions et visites dans les régions et sur les barges pour contrôler l'état sanitaire, veiller au respect des mesures et consignes d'hygiène et de santé, organiser et diligenter les rapatriements sanitaires.

Enfin il recrutera le personnel médical : infirmiers et médecins.

En effet, la barge 1601 est équipée, dès son lancement, d'une infirmerie intégrant une salle d'intervention chirurgicale et un médecin est embarqué en permanence pendant la durée des travaux (on remarquera que cette démarche résultait d'une décision spontanée de la Direction Générale, compte tenu de l'absence de toute obligation légale ou réglementaire).

Le premier médecin embarqué fut le docteur FRERE en 1974. Par la suite, le docteur FOUCHER apportera – dans le domaine médical – sa contribution à l'effort de Recherches et Développement évoqué plus haut.

Au cours de l'été 1993 des expériences menées à bord de 1601 montrèrent l'influence bénéfique d'une exposition, pendant le sommeil, à une intensité lumineuse modérée (2 500 LUX). Cet éclairage accélère en effet l'adaptation des rythmes biologiques des travailleurs postés. Cette étude valut à son auteur le Grand Prix de l'Innovation GTM-ENTREPOSE 1994 et suscita un vif intérêt dans la communauté scientifique médicale.

Jean-Henri Borgeot numéro spécial ETPM

Histoire d'une naissance

« Le service médical expatrié de ETPM est né de la création de la barge 1601 : les lois maritimes françaises imposant la présence à bord d'un médecin et d'un infirmier. En 1974, on avait vu grand puisque l'hôpital du bord était équipé d'un bloc chirurgical avec radiographie, d'un laboratoire, d'un fauteuil dentaire et du matériel de ...gynéco obstétrique... mais oui ! A l'exception de l'équipement dentaire tout reste en place et est entretenu pour... Tout a servi de la table d'anesthésie, au bistouri électrique, en passant par le laboratoire, tout sauf le matériel gynéco.

En 1976, cette unité médicale ayant atteint sa majorité, elle met au monde une petite sœur à Sharjah, puis sur les barges du Golfe. L'Afrique a droit aussi à son infirmerie à Tchengué. Celle-ci devait être confiée à un infirmier gabonais qui disait avoir travaillé avec le bon docteur Schweitzer à Lambaréné.

Lorsque nous avons voulu contrôler son savoir, nous lui avons demandé « que faire sur une plaie à la tête » La réponse a été nette « Je lui mets un garrot autour du cou mais je ne serre pas trop fort pour le laisser respirer. » Authentique ! Cette thérapie lui a valu sa tête et a permis d'en sauver d'autres.

Le rôle du médecin ou de l'infirmier est naturellement de répondre aux urgences et autres problèmes quotidiens, mais c'est aussi un confident. Les murs de nos infirmeries ont tout entendu : de la difficulté du travail, de celle de partir, de revenir, de la scolarité des enfants, des problèmes de couple, de la maison que l'on va acheter ou bien vendre. Il y eut aussi des sourires et d'immenses joies de soigner, voire de sauver des vies.

Une bonne trentaine de toubib se sont succédé sur les barges, presque tous issus de Médecins sans Frontières, une quinzaine d'infirmiers, plus de 20 000 consultations.

Un des médecins trouvant que le nombre de patients était abusif, ouvrait sa porte quand on y frappait la nuit, en peignoir et gants de boxe, le nombre de consultations a chuté immédiatement on se demande pourquoi ? »

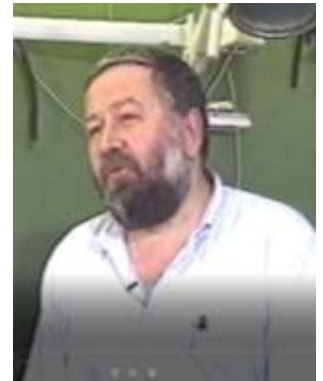
La DLB1601

Il s'était passionné pour les hommes de chantier, en particulier les hommes de barges. Il était interviewé sur la 1601.

« C'est des hommes qui viennent de tous les horizons et qui s'adaptent de façon tout à fait remarquable, en ce sens-là ils sont exceptionnels. Parce que ce n'est pas tout à fait évident de vivre sur cette barge pendant une semaine, de changer complètement de rythme, de travailler 7 jours sur 7, de ne pas avoir de courrier tous les jours, de ne pas pouvoir parler à sa famille tous les jours, et ils sont exceptionnels en ce sens-là.

Et puis c'est un métier un tantinet exaltant. Partir travailler au Brésil, partir travailler en mer du Nord avec des tempêtes, dans un milieu clos ça nécessite une certaine personnalité.

Je veux dire aussi que ce qui est passionnant à vivre dans cette vie à bord c'est que chacun a une personnalité différente et que ces personnalités toutes ensemble font une équipe qui est extraordinaire et chacun est à sa place et chacun joue un rôle, mais si l'un manque à jouer son rôle l'équipe s'effondre. »



« Vu l'activité du bord, il faut pouvoir répondre à toutes les urgences à la petite comme à la grande donc on a équipé cet hôpital d'une salle de consultation. Il y a à côté un bloc où on peut faire de la chirurgie, de la petite et de la grosse et tous les médecins qui se succèdent à bord sont des médecins qui ont fait de la réanimation d'anesthésie donc on répond à tout. »

« Depuis 19 ans, l'hôpital de La 1601 reste une référence auprès des autorités maritimes de la Mer du Nord. Je pense qu'il n'est pas excessif d'affirmer qu'il est l'un des reflets de

la qualité de ETPM. »

Une femme médecin à bord de la 1601



Pendant deux semaines, le docteur Renon, 29 ans, a exercé son métier sur la 1601 : soigner et être à l'écoute de l'équipage.

Un détail : le docteur se prénomme Catherine ! Une mission menée à terme sans accroc.

Le docteur Renon nous a livré ses impressions sur son séjour en Mer du Nord.

« La simplicité et la cordialité de l'accueil qui m'ont été réservées ont été essentielles à mon intégration.

Si j'ai apprécié les excellentes conditions matérielles de l'exercice médical, je dois ajouter que je n'ai rencontré aucune difficulté relationnelles dans la pratique de mon métier. Le fait que le rôle d'écoute du médecin, si important à bord, soit tenu par une femme a sûrement apporté à « plus » à certains. Mais l'image forte que je retiens de ce séjour est l'extraordinaire esprit d'équipe qui lie ces hommes passionnés par leur travail, malgré des conditions de vie souvent éprouvantes. »

Cette expérience témoigne de l'évolution des mentalités et nous encourage à la poursuivre.

« Le souvenir que je garde de ces 2 séjours sur la 1601 (septembre 92 mer du Nord et mars 93 mer d'Irlande) est intact et je mesure depuis la chance que j'ai eu de vivre cette expérience qui m'a grandement enrichie sur le plan personnel et médical. Je suis très reconnaissante à Jean-François Foucher de m'avoir accordé toute sa confiance et permis ces séjours inoubliables. » Dr Catherine Renon le 10 décembre 2022.

RAPATRIEMENTS SANITAIRES



« Les conditions rencontrées dans les pays où nous travaillons ne sont pas toutes d'égaies valeurs. Lorsque l'un d'entre nous est blessé ou malade, il souhaite être traité avec le plus d'efficacité possible et avec l'environnement affectif indispensable à sa guérison. En clair on préfère être soigné près de sa famille.

Le système de rapatriement sanitaire existe depuis 20 ans à ETPM. Au début, nous effectuions nous-même ces évacuations sanitaires EVASAN avec du matériel de réanimation emprunté aux hôpitaux parisiens.

Les systèmes d'assurance n'étaient pas aussi disponibles qu'actuellement. Nous louions un avion au Bourget et le rapatriement s'effectuait dans des conditions parfois étonnantes :

- Une revue Playboy nous facilitait souvent les clearances de certains aéroports
- à Lagos le consul de France a bloqué l'avion régulier d'UTA pendant 6 heures en plein soleil sur la piste pour nous permettre de rapatrier un blessé.

Depuis quelques années, nous avons un contrat avec SOS assistance à Genève. Indépendamment des compétences de l'équipe, il faut avouer que la croix blanche sur fond rouge ouvre autant de portes que la croix rouge sur fond blanc.

Ainsi les procédures en Iran ont-elles été acceptées par les autorités, car la neutralité suisse était reconue.

Un rapatriement se déclenche en 2 heures. Aussitôt après la demande du chantier directement à SOS ou via le Service Médical ETPM, une évaluation du type de rapatriement est faite. L'équipe est mise sur pied, l'avion préparé, la demande de survol des différents pays faite. L'avion part souvent sans toutes les autorisations de survol. Tout cela se débloquent en route.

Dès ce moment, on connaît l'heure d'arrivée à destination. Les responsables sur place en sont avertis et prépare ambulance et formalités administratives.

Quand l'avion redécalle avec le blessé ou le malade, un état médical nous est envoyé depuis l'avion, et ce, tout au long du vol. Nous pouvons les répercuter avec précautions d'usages à la famille, au chantier.

L'hospitalisation faite, nous discutons avec SOS des difficultés rencontrées afin de les faire disparaître lors d'une prochain évacuation sanitaire. Nous pensons depuis 20 ans avoir couvert tous les types de rapatriement qui sont tous différents une seule similitude entre tous : pourquoi cela survient-il toujours un vendredi soir ou une veille de fête !

Soyez sûr que quel que soit le pays où vous êtes, tout sera mis en œuvre en cas de nécessité. »

Jean-François Foucher

Un rapatriement de la Mer du Nord aux Iles Canaries

Où l'on voit que les personnels administratifs mettent la main à la pâte. Par Mylène Opportun

Ce devait être en septembre ou octobre 1984.

Le planning du docteur était très chargé et j'imagine qu'il était retenu dans un autre coin du globe.

Sa fidèle assistante Josiane Tellier avec laquelle j'entretenais des liens amicaux savait que je parlais anglais et espagnol. Or un grave accident était survenu en Mer du Nord. Un ouvrier canarien avait été évacué et hospitalisé en urgence à la suite d'un important trauma crânien dû à la chute d'un mât qui avait fait sauter son casque et l'avait violemment heurté.

Il convenait de le ramener à Las Palmas auprès des siens pour qu'il y finisse sa convalescence.

Après accord du siège et munie de tous les renseignements utiles et billets d'avion, j'embarque donc direction Amsterdam-Schiphol où l'on m'a conduit vers la victime. Je me suis retrouvée devant un homme jeune, assis en fauteuil roulant, un bandage sur la tête et un visage triste et pâle.

J'ai récupéré les documents médicaux et diverses ordonnances et papiers administratifs.

Je crois que le blessé, j'ai oublié son prénom hélas, était heureux de pouvoir enfin s'exprimer et échanger dans sa langue. Nous allions devoir faire un assez long voyage ensemble.

Durant le vol et malgré la sollicitude de l'hôtesse et les efforts qu'il faisait, je voyais sur ses traits qu'il souffrait, ce qu'il me confirmait.

J'angoissais, mais heureusement lors de l'escale à Madrid-Barajas, on nous a conduit vers le poste de secours médical où on lui a administré un calmant après avoir vérifié son état général. Aussi le vol vers Las Palmas fut-il plus serein. L'approche de sa terre natale et des siens y était sûrement pour quelque chose aussi.



Arrivés à Las Palmas inutile de préciser l'émotion et la joie des retrouvailles avec sa famille.

J'ai pu remettre à son employeur les documents utiles et nous sommes quittés.

J'avoue de mon côté, soulagée d'avoir bien accompli ma mission, j'ai suivi le correspondant administratif local qui m'a dirigée vers l'hôtel ou une chambre m'avait été réservée et où après avoir dîné avec mon collègue ETPM, j'ai essayé de dormir, mais exténuée j'avais encore le bruit de l'avion dans les oreilles.

Et dire que le lendemain il allait falloir faire en sens inverse le même trajet mais heureusement cette fois-ci sans le stress...

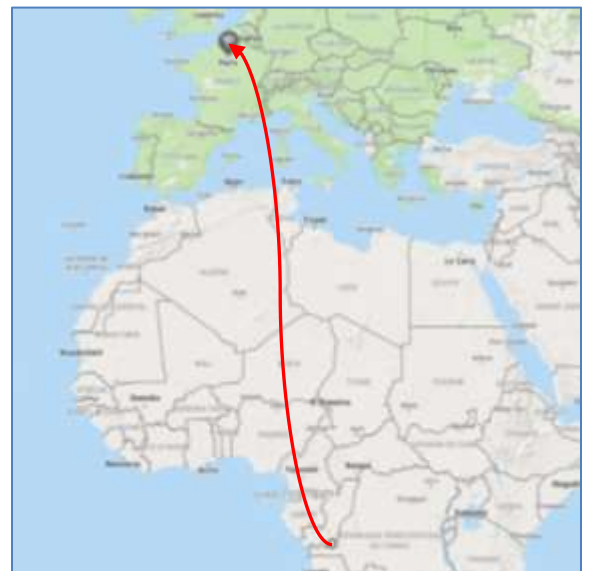
Un rapatriement du Zaïre

Jean-François Saint-Marcoux

En février 1982, jeune ingénieur à ETPM j'ai dû faire face à l'accident d'un compagnon blessé sur un chantier à 6000 km de la métropole, à l'embouchure du fleuve Zaïre, sur une plateforme en cours de construction en mer.

Le Dr Foucher a personnellement organisé le rapatriement sanitaire depuis l'aéroport de Kinshasa, tandis que j'accompagnais le blessé depuis la plateforme.

Cet épisode qui démontrait la disponibilité, la robustesse et l'efficacité des structures mises en place par le Dr Foucher.



LUNCH AND LEARN

Isabelle Pairault et Patrick Chopelin ont fait appel à leurs souvenirs du temps où ils organisaient avec Nadira Adjadj des Lunch and Learn Sessions. Ils ont comblé les trous de leur mémoire grâce à Wikipédia.

Les Lunch and Learn sessions étaient des conférences d'environ une heure, prises sur le temps du déjeuner, en échange d'un plateau repas, d'où leurs noms.

Proposées à l'ensemble du personnel du site de Suresnes, les thèmes très variés pouvaient aller de la gestion documentaire dans le groupe, au dépouillement des appels d'offre, en passant par la description d'opérations remarquables...

Le Docteur Foucher avait fait une série de Lunch and Learn Sessions sur le paludisme. Il en avait été lui-même victime, il connaissait le sujet de l'extérieur et de l'intérieur. Quelques éléments retrouvés çà et là.



Anopheles albimanus se nourrissant de sang humain.

« L'Afrique est pour la santé une zone à haut risque où rodent de très nombreuses maladies. Le problème majeur reste le paludisme qui tue encore chaque année près de quatre millions de personnes. Malgré d'immenses efforts, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) ne parvient pas à faire reculer ce fléau.

Le vaccin contre le paludisme n'existe pas et la prévention est indispensable, même si elle est contraignante : la résistance à la quinine s'intensifiant, le traitement associe de plus en plus de cachets.

En ce qui concerne le paludisme, le risque ne disparaît pas à votre retour en France. Le traitement doit se poursuivre pendant un minimum de quatre semaines et toute fièvre doit faire suspecter la maladie.

Si vous devez subir une opération chirurgicale, signalez que vous rentrez d'une zone impaludée.

Vous ne pourrez donner votre sang qu'après contrôle.

Cause

Le paludisme est une maladie infectieuse potentiellement mortelle due à plusieurs espèces de parasites appartenant au genre Plasmodium. Le parasite est transmis à l'homme par la piqûre de moustiques infectés. Ces moustiques, « vecteurs » du paludisme, appartiennent tous au genre Anopheles.

Symptômes

Le paludisme débute par une fièvre 8 à 30 jours après l'infection, qui peut s'accompagner - ou non - de maux de tête, de douleurs musculaires, d'un affaiblissement, de vomissements, de diarrhées, de toux. Des cycles typiques alternant fièvre, tremblements avec sueurs froides et transpiration intense, peuvent alors survenir : c'est " l'accès palustre". La périodicité de ces cycles dépend de l'espèce de parasite en cause, et coïncide avec la multiplication des parasites et l'éclatement des globules rouges, qui conduit également à l'anémie. Le paludisme engendré par le Plasmodium falciparum peut être fatal s'il n'est pas traité. Dans certains cas, les globules rouges infectés peuvent obstruer les vaisseaux sanguins irriguant le cerveau : c'est le neuropaludisme, souvent mortel.

Le paludisme d'aéroport

Le paludisme d'aéroport survient lorsqu'un moustique anophèle femelle infecté par le paludisme voyage

en avion depuis un pays où le paludisme est courant, arrive dans un pays où le paludisme n'est généralement pas trouvé et pique une personne à proximité de l'aéroport ou, si le climat le permet, voyage dans ses bagages et pique une personne plus loin.

La personne infectée présente généralement de la fièvre en l'absence d'antécédents de voyage récents. Il n'y a souvent aucune suspicion de paludisme, ce qui retarde le diagnostic. Il est généralement considéré comme un diagnostic après que d'autres explications des symptômes ont été exclues.

La plupart des moustiques à bord des avions ne sont pas porteurs du paludisme et les rares qui le sont, sont des envahisseurs relativement inefficaces. Le climat du pays d'accueil offre également une protection naturelle. La détection et le traitement sont les mêmes que pour le paludisme en général. La prévention consiste à contrôler les moustiques dans et autour des aéroports dans les pays de départ et dans les avions. »



*Panneau des services médicaux de l'US Army
Ces hommes n'ont pas pris leur Atabrine*

SAMU SOCIAL INTERNATIONAL A LUANDA

Créé en 2011



Camionnette de maraudage

Malgré ses ressources importantes, l'Angola reste un pays de contrastes sociaux, une grande partie de la population n'ayant pas eu l'opportunité de s'inscrire dans les dynamiques de développement économique qu'offre le pays.

La population de la capitale Luanda atteint environ 5 millions d'habitants selon le recensement de 2014, soit près de 30 % de la population totale d'un pays pourtant très vaste (1,25 million de km²). Les difficultés pour trouver un travail et la grande dislocation familiale ont créé d'importantes difficultés au sein des familles.

Les premières victimes sont les enfants, soumis aux violences et négligences au sein même de leur famille. Le système de prévention des violences faites aux mineurs étant quasi inexistant dans le pays, la seule solution pour ces enfants est de fuir leur domicile. Ils se retrouvent ainsi à la rue.

Depuis 2009, le groupe Acergy/Subsea 7 soutient le Samu Social International en participant à la phase préparatoire et au lancement de ses activités en Angola. Aujourd'hui, il continue à soutenir la mise en œuvre du projet en Angola.

samu-social-international.com

LEGION D'HONNEUR

Message que qu'Acergy diffusait le 29 juin 2006.



Local Company News

Dr Jean François Foucher

Jacques le Besnerais, 29 June 2006

Le docteur Jean François Foucher, décoré de la Légion d'honneur.

Le docteur Jean François Foucher a été nommé Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, promotion de Pâques contingent du Premier Ministre.

Cette très haute récompense lui a été attribuée pour son action humanitaire au sein de Médecins sans Frontières et du SAMU Social International ainsi que pour son activité professionnelle à l'international.

La médaille lui a été remise le 22 juin par le Docteur Xavier Emmanuelli, ancien ministre co-fondateur de MSF et Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

De nombreuses personnes d'Acergy assistait à cette cérémonie qui honore l'ensemble de la société.

Dr. Jean François Foucher, has been made member of the Legion of Honour.

Dr. Jean François Foucher has been awarded the titme of "Chevalier" in the Order of the Legion of Honour, Easter promotion contingent of the Prime Minister.

He was conferred this very high award for his action in the humanitarian aid of "Médecins sans Frontières" and the "SAMU Social International" as well as for his international professional activity.

He was conferred the medal by Dr Xavier Emmanuelli, former minister, co-founder of "Médecins sans Frontières" and Commander in the Order of the Legion of Honour.

Many people from Acergy attended this ceremony which honors the entire company.

Le Docteur François Xavier Emmanuelli
Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur
Président du SAMU Social International

prie *M et Mme MUGNIER-POLLET*

de bien vouloir assister à la cérémonie au cours
de laquelle il remettra les insignes
de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur au

Docteur Jean-François Foucher

Le jeudi 22 juin 2006 à 18h30 précises
Au Restaurant le Galion
10, Allée du Bord de l'Eau, 75016 Paris
Face à l'hippodrome de Longchamp

Parking disponible

Merci à Jean-Noël Bernard et Michel Mugnier-Pollet pour leurs archives personnelles

LE SAMU SOCIAL INTERNATIONAL

Pour répondre aux besoins des personnes en grande exclusion dans les villes, le docteur Xavier Emmanuelli a créé le Samu Social de Paris en 1993 avec pour mission d'aller vers ces personnes.

Fort de cette première expérience et pour répondre aux nombreuses sollicitations venant d'autres villes, le docteur Xavier Emmanuelli (cofondateur MSF et fondateur du Samu Social) a créé le Samu Social International en 1998, avec pour mission d'appuyer le développement de Samu Sociaux dans les grandes villes du monde, selon les valeurs, les principes et la méthode Samu Social de Paris.



Le Samu Social International est une association loi de 1901, reconnue d'intérêt général. Le docteur Jean-François Foucher en a été administrateur et membre du bureau.

Le toubib c'était lui

« Bienvenue à bord messieurs ! »

« Bonjour commandant, salut toubib ! »

Le toubib faisait partie de cette race de médecins baroudeurs. C'était un pionnier des « French Doctors » Il passait sa vie dans les avions et sur les barges pour soigner ce microcosme d'aventuriers qui avait plus souvent besoin de réconfort et de soutien psychologique que de médicaments. Il disait que son rôle se limitait soit à distribuer de l'aspirine soit à organiser des rapatriements sanitaires en urgence !

Jean aimait bien ce docteur au cœur sans frontières. Il était irremplaçable et toujours à ses côtés quand il fallait aller prévenir les familles des victimes d'accidents et représenter la société aux enterrements de ces pauvres gars. Fichu métier !

Extrait de la nouvelle « Spark chef soudeur » par Dominique Fortin.

Vous avez retrouvé au travers des personnages de cette nouvelle, des anciens d'ETPM, des combinaisons de plusieurs d'entre eux, ou des personnages totalement fictifs.

Voici quelques éléments qui vous permettrons de les identifier.

Delavenelle :	Les commandants Jean-Pierre Delaruelle, Benoit Corre et Jean-Pierre Huygues
Loïc Redenec :	Noël Curt-Cavenz, Pierre Gourlaouen, un mélange de chefs des travaux
Jean :	Dominique Fortin, jeune DRH ETPM de 1977 à 1986
La Bisquine :	Un amiral en retraite en charge des Territoires antarctiques et austraux français
Bastaque :	André Lamarque
Miss Pare Battage :	Thérèse Desbois
Du Plessis :	Gérard Fondimare
Duchemin :	Henri Dupré : chef de base de RIO GALLEGOS : grand sud Patagonie, tête de pont terrestre vers la 1601 dans le détroit.
Le toubib :	Jean-François Foucher
Hans :	Inventé d'après le commandant du remorqueur de la compagnie allemande OSA, au service de la barge 1601
Passarela :	Nom inventé du lieutenant des affaires maritimes argentines venu sur la barge pour enquêter sur un accident du travail mortel

Les bisquines sont d'anciens voiliers de la baie du Mont Saint-Michel. Il en reste deux, la Granvillaise et la Cancalaise. A suivre...

Une bastaque est un hauban qui relie un point du mât à l'arrière du bateau, empêchant à certaines allures, le mat de basculer vers l'avant.

Dominique Fortin

Le paradoxe de Zénon d'Elée



Je m'occupais de la logistique à Warri et il était venu pour mettre en place la logistique Médivac. On était donc en tournée sur la piste vers Port-Harcourt quand des coupeurs de route ont fait leur boulot. Dans l'embouteillage créé, sur la piste détrempeée, on s'est fait secouer la voiture par une foule aux intentions pas très amicales.

Le bon docteur voulait montrer "bella figura" en lisant calmement le livre qu'il emportait toujours avec lui. Là, ce n'était pas n'importe quoi puisqu'il semblait plongé dans Platon ("Le Phèdre"). Le bonhomme était complètement absorbé par sa lecture, apparemment indifférent aux aléas extérieurs.

En fait, j'ai vu qu'il tenait le livre à l'envers !!!

Alors, je lui ai dit que j'admirais sa capacité d'arriver de lire à l'envers dans de telles circonstances et que Zénon d'Elée, (le philosophe dont il est question dans "le Phèdre") qui affirme que la supériorité du philosophe se trouvait dans le mépris de la mort (c'était de circonstance !) et que je souhaitais que le fameux paradoxe de ce Zénon d'Elée ne s'appliquât pas ici parce qu'on souhaitait être à Port-Harcourt le soir même !

Le paradoxe de Zénon d'Elée : La flèche qui n'atteint jamais son but puisqu'il lui reste toujours la moitié de la distance à parcourir.

Gilbert Maurel

PS. Cherchez deux erreurs.

DR FOUCHER RETIRES AFTER 35 YEARS SERVICE

Le vendredi 26 aout, le personnel de Subsea 7 recevait ce message :

From: Subsea 7 Corporate Communication
Sent: vendredi 26 aout 2011 10:59
Subject: DR FOUCHER RETIRES AFTER 35 YEARS SERVICE

subsea 7

DR FOUCHER RETIRES AFTER 35 YEARS SERVICE

It is not without some emotion that we would like to inform you of Jean-François Foucher's retirement as Group Medical Doctor on August 31st. We would like to thank Dr Foucher for his commitment and his professionalism, which has been widely recognised over a number of decades.

During his career, Dr Foucher has helped to make significant improvements to health and safety within the company, as well as having an impact on a wider scale within the oil and gas industry and many local communities.

The dedication began in 1975, when he decided to join *Médecins sans frontières* and worked with the World Health Organisation (WHO) on a project in Bangladesh aimed at eradicating smallpox. Upon his return in France in 1976, Dr Foucher joined ETPM as a doctor onboard Barge 1601, which was operating in the North Sea. This exposure to offshore activities and the associated demands led Dr Foucher to convince the company's Senior Management to introduce a special medical examination for all offshore personnel, which was more extensive than the standard medical examination already in place. At the same time, he introduced initial medical repatriation procedures, personally overseeing the repatriations.

As a result of his great involvement and interests in safety issues, he became a member of the American Society of Safety Engineering in November 1988.

Over time, the scope of his activities extended to encompass the entire Lyonnaise des Eaux GTM Group and he travelled the world visiting all their sites. In addition to this he was named as an expert for the ICAO (International Civil Aviation Organisation) at a congress at the Sultanate of Brunei, on the basis of his study of the emergency plan for Pochentong Airport in Cambodia.

1988 was a turning point for Dr Foucher, when he became involved in managing a crisis triggered by the kidnapping of four GTM employees in Sudan. Following a year of negotiations between the company and the abductors, Dr Foucher was sent to bring the hostages back from Ethiopia.

During his career, Dr Foucher has shown determination to prevent and cure certain illnesses. Since 2000, he has been focusing on fighting malaria in Lobito, Angola, working alongside teams from WHO at the Sonamet Fabrication Yard and with the city's communities. This program has been extremely effective, and the Angola government is now basing its own malaria prevention efforts on the work of Dr Foucher's team. The results of the latest studies show that this programme helped reducing cases of malaria in the region, even eradicating it amongst the workers and their families at the Sonamet Yard. In recognition of this work, Dr Foucher has been awarded

the prestigious Acergy Award three years in a row (2007, 2008 and 2009) for his Malaria Control Programme.

At the same time, Dr Foucher gathered his efforts alongside Dr Xavier Emmanuelli within the association Samu Social International, the objective of which was to help underprivileged children living in the streets. As part of this work, in 2008 he worked with Acergy Angola to set up a Samu Social International medical unit in Luanda and to offer his scientific support.

Dr Foucher was awarded the coveted title of “Chevalier de la Légion d’Honneur”, which is the highest decoration awarded in France, in June 2006 in Paris.

As we can see, over the course of various acquisitions and mergers, from ETPM to Stolt Offshore and Acergy to Subsea 7, Dr Foucher remained the Group’s referring physician for most personnel and particularly for expatriates and offshore employees.

Once again, we would like to thank Dr Foucher for his 35 years of outstanding service and we wish him all the best as he begins his new life.

Keith Tipson

Executive Vice President, Human Resources

www.subsea7.com

Seabed-to-surface

Ce n’est pas sans une certaine émotion que nous souhaitons vous informer du départ à la retraite de Jean-François Foucher en tant que médecin de groupe le 31 août dernier. Nous tenons à remercier le Dr Foucher pour son engagement et son professionnalisme, largement reconnus depuis plusieurs décennies.

Au cours de sa carrière, le Dr Foucher a contribué à apporter des améliorations significatives à la santé et à la sécurité au sein de l’entreprise, ainsi qu’à avoir un impact à plus grande échelle au sein de l’industrie pétrolière et gazière et de nombreuses communautés locales.

Le dévouement a commencé en 1975, lorsqu’il a décidé de rejoindre *Médecins Sans Frontières* et a travaillé avec l’Organisation mondiale de la santé (OMS) sur un projet au Bangladesh visant à éradiquer la variole. À son retour en France en 1976, le Dr Foucher a rejoint l’ETPM en tant que médecin à bord de la barge 1601, qui opérait en mer du Nord. Cette exposition aux activités offshore et les exigences associées ont conduit le Dr Foucher à convaincre la haute direction de l’entreprise d’introduire un examen médical spécial pour tout le personnel offshore, qui était plus étendu que l’examen médical standard déjà en place. Dans le même temps, il a introduit les procédures initiales de rapatriement médical, supervisant personnellement les rapatriements.

En raison de sa grande implication et de son intérêt pour les questions de sécurité, il est devenu membre de l’American Society of Safety Engineering en novembre 1988.

Au fil du temps, le champ de ses activités s’est étendu à l’ensemble du Groupe Lyonnaise des Eaux GTM et il a parcouru le monde pour visiter tous leurs sites. En outre, il a été nommé expert pour l’OACI (Organisation de l’aviation civile internationale) lors d’un congrès au Sultanat de Brunei, sur la base de son étude du plan d’urgence pour l’aéroport de Pochentong au Cambodge.

L’année 1988 marque un tournant pour le Dr Foucher, lorsqu’il s’implique dans la gestion d’une crise déclenchée par l’enlèvement de quatre employés de GTM au Soudan. Après un an de négociations entre l’entreprise et les ravisseurs, le Dr Foucher a été envoyé pour ramener les otages d’Ethiopie.

Au cours de sa carrière, Dr Foucher a fait preuve de détermination à prévenir et à guérir certaines maladies. Depuis 2000, il se concentre sur la lutte contre le paludisme à Lobito, en Angola, aux côtés des équipes de l’OMS au chantier de fabrication de Sonamet et avec les communautés de la ville. Ce programme a été extrêmement efficace et le gouvernement angolais fonde maintenant ses propres efforts de prévention du paludisme sur le travail de l’équipe du Dr Foucher. Les résultats des dernières études montrent que ce programme a contribué à réduire les cas de

paludisme dans la région, voire à l'éradiquer parmi les travailleurs et leurs familles du chantier de Sonamet. En reconnaissance de ce travail, le Dr Foucher a reçu le prestigieux prix Acergy trois années de suite (2007, 2008 et 2009) dans le cadre de son programme de lutte contre le paludisme.

Parallèlement, le Dr Foucher a réuni ses efforts aux côtés du Dr Xavier Emmanuelli au sein de l'association Samu Social International, dont l'objectif était d'aider les enfants défavorisés vivant dans la rue. Dans le cadre de ce travail, il a travaillé en 2008 avec Acergy Angola pour mettre en place une unité médicale du Samu Social International à Luanda et offrir son soutien scientifique.

Le Dr Foucher a reçu le titre convoité de « Chevalier de la Légion d'Honneur », qui est la plus haute décoration décernée en France, en juin 2006 à Paris.

Comme on peut le constater, au fil des différentes acquisitions et fusions, d'ETPM à Stolt Offshore et d'Acergy à Subsea 7, le Dr Foucher est resté le médecin référent du Groupe pour la plupart des personnels et en particulier pour les expatriés et les employés offshore.

Encore une fois, nous tenons à remercier le Dr Foucher pour ses 35 années de service exceptionnel et nous lui souhaitons la meilleure des chances alors qu'il entame sa nouvelle vie.

Michel Mugnier-Pollet - Archives personnelles

Le paradoxe de Zénon d'Elée suite

En fait il y a 2 erreurs qu'on peut relever :

- le livre n'est pas l'envers sur le dessin.
- le titre du livre sur le dessin n'indique pas le Phèdre, mais le Ménon.

En vérité, il avait bien le livre du Ménon en main et il le tenait bien à l'envers au moment de ces événements. Et la situation nous a fait ensuite plaisanter sur ce fameux paradoxe (qui est bien développé le Phèdre et non dans le Menon) et nous a permis de rivaliser de culture comme il aimait souvent le faire. J'ai donc centré le dessin de cette histoire sur le paradoxe et ne garder qu'une idée humoristique et non sur le livre retourné (par respect et pour ne pas rendre ridicule le bon docteur : je savais que le dessin serait diffusé !)

Gilbert Maurel

Les bisquines



La Granvillaise par Ludovic Peron



La Cancalaise par Fanny Schertzer

Wikipedia

LA SEINE MUSICALE



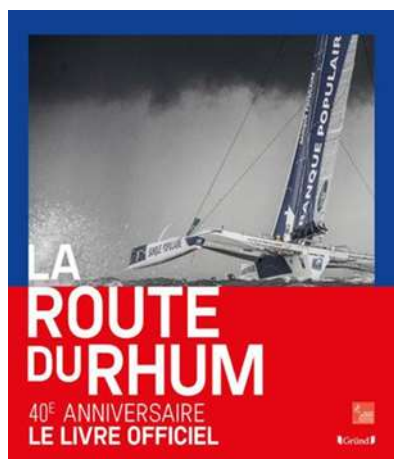


Crédits photo : Hélène Darcq, Denise Chopelin, Patrick Chopelin, Michel Fouteau.

LE JEU DE LA ROUTE DU RHUM

Il fallait pronostiquer les cinq premiers de la course. Le palmarès :

- 1^{er} Charles Caudrelier, avec un temps de 6 jours 19 heures 24 minutes et 25 secondes
- 2^{ème} François Gabart
- 3^{ème} Thomas Coville
- 4^{ème} Francis Joyon
- 5^{ème} Yves le Blévec



En considérant l'ensemble des 138 partants, il y avait 46 513 297 440 possibilités de classement dans l'ordre. On avait donc une chance sur 46 513 297 440 de gagner le livre officiel du 40^{ème} anniversaire de la route du rhum :

Ouvrage que l'on trouve pour une trentaine d'euros dans toutes les bonnes librairies. Noter qu'en jouant au Loto national, on avait une chance sur 19 068 840 de gagner le gros lot. C'était donc un jeu très difficile, si on ne comptait que sur le hasard.

En se limitant aux 8 concurrents de la classe Ultim, ce nombre se réduisait à 6 720. Stratégie appliquée par l'heureux gagnant, Jean-Marie Delaporte qui réussit à pronostiquer les 5 premiers et dans l'ordre en misant sur la seule classe Ultim. Aidé en cela par

- 1/ son grade de capitaine de frégate en retraite ou en réserve (lieutenant-colonel), et sa connaissance des bateaux de technologie avancée,
- 2/ être breton pour sentir le vent et s'imprégner du milieu de la régates extrême,
- 3/ ses bons souvenirs de combinatoire et de calcul de probabilités pour adopter la bonne stratégie (c'est à lui qu'on doit les chiffres précédents).



Remise du prix et remerciements

L'AMICALE

Souvenirs

Nous avons appris avec tristesse le décès de Daniel CARTON, chef de barge ETPM.

Sur vos agendas

Assemblée générale le 10 janvier 2023 Messe du souvenir le 18 janvier 2023
Voyage en Campanie du 17 au 24 septembre

Nouveaux adhérents

Bienvenue à :

Benjamin DUPAL	SERIMAX	Frank LEBARON	ENGIE
Gisela DIXON	ETPM	Mylène OPPORTUN	ETPM

Le conseil d'administration s'est réuni

Le 10 octobre 2022 - Compte-rendu dans l'espace Membres du site.

Comité de rédaction, publications, site

Olivier Jarry	responsable des publications
Jean-Régis de Vanssay	rédacteur en chef
Patrick Chopelin	mise en page

Veille technologique, veille journalistique

Patrick Chopelin
Olivier Jarry
Hervé Kerfant
Raoul Labal
Geoffrey Monkman
Jean-François Saint-Marcoux
Jean-Régis de Vanssay

Activités

Hélène Darcq (Voyages)
Patrick Braire (Voyages)
Monique Aubert (Visites, conférences)
Monique Hébrard (Visites, conférences)
Maurice Gaulier (Logistique)

Relations publiques et sociales

Hélène Darcq (Locations saisonnières)
Jean-François Saint-Marcoux (ASPIRE) Patrick Chopelin (ASPIRE)
Jean-Marie Delaporte (relations associations parapétrolières, messe du souvenir)

Contactez votre Amicale :

Amicale de l'Offshore Pétrolier
c/o SUBSEA 7
Immeuble "Le Blériot"
1 quai Marcel Dassault, 92156 SURESNES CEDEX

aop.amicale@gmail.com

aop-amicale.org

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

voir les éditoriaux

Le comité de rédaction se propose de mettre en forme et publier les articles que vous lui soumettez.